

## Les crêpeuses : un théâtre action bien vivant à Couvin

### PRENDRE UN BAIN PARFUMÉ

Le spectacle retrace la journée chahutée d'une femme qui n'a pourtant qu'un désir simple : prendre un bain parfumé, oublier ses problèmes. Mais une femme au chômage qui élève seule ses enfants et loge dans une habitation sociale, n'a pas de temps pour elle. Même si sa journée n'est pas aspirée par la machine de production, elle ne dispose pas de son temps parce que tout l'espace où elle se meut est envahi par le contrôle social et tous les dispositifs mis en place pour "l'activer", elle, la ménagère sans emploi, à rendre son temps productif comme si elle ne travaillait pas déjà. Et les Crêpeuses parviennent à bien faire ressentir aux spectateurs l'envahissement de leur espace de vie rongé par la surveillance permanente qui pèse sur elles : l'ONEm qui demande une activation absurde là où aucun emploi n'est disponible, le CPAS qui tient les comptes du ménage, la police qui surveille les moindres gestes des jeunes dans la cité sans oublier famille et voisinage. Chaque dispositif les somme d'agir et de réagir alors qu'elles veulent juste laisser aller, sortir de tous ces rôles où elles ne contrôlent rien et peut-être en construire d'autres où elles deviendraient actrices de leur vie, brisant la barrière qui sépare l'art de la vie, l'artiste du spectateur **A**. Car la question se pose à tout le monde et c'est pourquoi ce petit spectacle touche profondément ceux qui le voient, la question est là : comment ne plus rester spec-

**ELLES SONT SEPT SUR SCÈNE AVEC JACQUELINE DANS LA SALLE, AU PREMIER RANG, PRÊTE À REPRENDRE CHAQUE RÔLE. HUIT FEMMES POUR UN CONDENSÉ DE LA VIE D'UNE CHÔMEUSE OÙ SE MÊLENT LA SENSIBILITÉ ET LA RÉVOLTE DE CHACUNE. "MADAME X" EST UN SPECTACLE DES CRÊPEUSES, GROUPE DE THÉÂTRE ACTION DE LA RÉGION DE COUVIN.**

**/ Éva Detierre**  
CSCE

tateur de sa vie et jouer les seuls rôles autorisés de chômeur actif ou de citoyen branché ?

### LE VÉCU DE CHAQUE ACTRICE

La pièce, construite à partir du vécu de chaque actrice, est un tableau réaliste et sans concession

nom sur leur spectacle, on pourrait parler de théâtre auto-actif pour reprendre une classification de Paul Biot **B**, initiateur du théâtre action en Belgique. Ici, ce n'est pas un artiste ou un scénariste qui écrit la pièce mais les femmes elles-mêmes à travers des ateliers d'improvisation animés par la co-

elles avaient dû échanger des rôles pour ne pas pleurer sur la scène lorsque la pièce racontait leur propre vie et celles de leurs enfants. C'était selon elles, la pièce la plus dure à jouer et dans les longs monologues, elles devaient parfois s'arrêter pour pleurer. Dans le spectacle *Madame X*, on pleure un peu mais on rit surtout beaucoup parce qu'il y a des chansons et des pas de danse qui apportent une certaine légèreté. Ici aussi la créativité vient du groupe des femmes car c'est l'une d'entre elles, Anne-Marie Pasquini, par ailleurs écrivaine publique, qui a écrit les paroles de certaines des chansons sur des airs de musique connus.

**“COMMENT NE PLUS RESTER SPECTATEUR DE SA VIE ET JOUER LES SEULS RÔLES AUTORISÉS DE CHÔMEUR ACTIF OU DE CITOYEN BRANCHÉ ?”**

mais en même temps, il est d'une grande drôlerie qui émane surtout de la joie de vivre de ces femmes étonnantes que rien ne distingue en apparence des habitantes de ce coin oublié de Belgique qu'est la région de Couvin. Le premier intérêt de cette pièce est d'avoir été écrite par les actrices à partir de leur propre vie. Pour mettre un

médienne-artiste, Laetitia Moncoussin, de la Compagnie Buissonnière **C**. Qui peut mieux décrire en effet ce que ressent une personne convoquée à l'ONEm qu'une personne qui y a déjà été convoquée. Cathy Finet et Jacqueline Bertrand racontent que lorsqu'elles avaient joué *“La course au bonheur”* qui parlait de l'éducation des enfants,

Leur aventure a commencé dans la Maison des Jeunes “Le 404” située au numéro 404 de la cité Donnay, érigée à l'origine pour héberger les travailleurs de l'usine de ce fabricant de raquettes de tennis dont la faillite fut prononcée en 1988 **D**. Depuis, l'ONEm et le CPAS ont remplacé le patron et



“MADAME X”, UN SPECTACLE DE ET AVEC: C. SANTE, C. FRANSEN, C. DELGUSTE, C. FINET, M. RASSE, A.-M. PASQUINI, L. BOONEN, J. BERTRAND

le silence de l'isolement, le bruit des machines. Il faut maintenant s'activer à trouver de l'emploi qui n'existe pas (25,7 % de chômage à Couvin, 21 % de CPAS), s'occuper de l'avenir de ses enfants et de ses parents, répondre gentiment à l'assistante sociale et à l'agent de quartier qui fourre son nez partout, payer des factures astronomiques pour des revenus microscopiques, ne pas oublier de recharger la carte du compteur à budget, ne pas oublier de rester jeune, mince et jolie. Ce sont toutes ces contraintes qui ont un jour poussé quelques femmes à demander à Catherine Sante, une des animatrices de la Maison des Jeunes, de pouvoir faire du théâtre comme leurs enfants en faisaient pour faire quelque chose hors de chez elles et ne plus rester seules. C'est comme ça que la petite troupe forte de trois femmes a vu le jour en 1994 et a maintenant cinq pièces à son actif.

Au début, certaines des actrices ont eu pas mal de problèmes pour convaincre leur mari de les laisser quitter le foyer domestique et les six enfants qui les réclamaient à cor et à cri, elles qui racontent que même pour faire les courses

a été déterminante et a créé une sorte de tribu où chacune soutient l'autre. La décision a aussi été claire : elles resteraient entre femmes parce que c'est plus simple pour parler de soi et laisser venir ses émotions parce que c'est

**“L'ONEM ET LE CPAS ONT REMPLACÉ LE PATRON ET LE SILENCE DE L'ISOLEMENT, LE BRUIT DES MACHINES.”**

du ménage, c'est l'homme qui s'en chargeait. Aucune vie extérieure ne pouvait exister sauf pour conduire les enfants à l'école et à la Maison de Jeunes et c'est là qu'un petit coin du voile s'est déchiré. Si les enfants pouvaient faire du théâtre, pourquoi pas elles? Et la déchirure s'est agrandie et elles ont pu respirer un peu. La respiration est devenue un chant collectif où la rencontre des autres femmes

plus simple pour les maris aussi qui ont dû accepter l'absence du foyer, puis les départs pour jouer les pièces et enfin le grand voyage au Fita à Grenoble (Festival international de théâtre action). Elles ont participé à la première édition du festival en 2002 et jouent aussi pour le dixième anniversaire de celui-ci où elles rencontrent d'autres acteurs et actrices venus des luttes ouvrières **B**.

## UNE FORME DE THÉÂTRE ACTION

Les Crêpeuses choisissent leur nom lors d'un atelier d'écriture par référence aux crêpes et au crêpage de chignons. Quand vient la présentation du premier spectacle “L'âge d'or du capitaine”, elles distribuent des crêpes aux spectateurs. Leur théâtre s'intègre à la tradition du théâtre action ou théâtre forum impulsé au Brésil dans les années '60 par Augusto Boal, auteur du Théâtre de l'Opprimé. Au départ, dans les favelas, il s'agissait d'improviser une scène d'une vingtaine de minutes sur un sujet lié à la vie sociale ou politique et d'appeler les spectateurs à prendre la place des acteurs pour imaginer une autre fin, c'est là qu'est né le concept du spect-acteur. Cette forme de théâtre d'intervention s'est répandue en Europe et s'est très fort diversifiée dans les années '60 – '70. En Belgique elle a pris le nom de théâtre action. Outre l'influence certaine d'Augusto Boal, ce théâtre populaire puise aussi son inspiration dans le théâtre d'agit-prop des années '20-'30, développé en URSS. Mais contrairement à ces formes d'intervention qui voulaient transmettre un message ou même organiser les ouvriers en vue d'une action révolutionnaire et qui s'assignaient donc un rôle politique, le théâtre actuel est plus lié au quotidien et revêt avant tout une dimension d'émancipation personnelle des acteurs. Comme les Crêpeuses qui trouvent dans leur activité théâtrale une énergie collective qui leur permet de mieux affronter leurs problèmes du quotidien et de donner un visage à l'amitié. ■

**A** Lire Jean-Marc LACHAUD, *Art et aliénation*, Philosophies PUF, 2012.

**B** Lire à ce sujet *Théâtre-Action, regards, convergences*. Ouvrage collectif réalisé sous la direction du Centre de Théâtre Action, Éditions du Cerisier, Cuesmes, 1996.

**C** <http://www.compagniebuissonniere.be/>

**D** Résidence Donnay, 404, rue du Bon Temps, 5660 Couvin [www.mj404.net](http://www.mj404.net)

**E** “*Royal Boch, la dernière défaïence*” monté par la Compagnie Maritime et d'anciens travailleurs de Boch